



Date de l'article : septembre 2012

Frère Henri, Pierre Goltais

EXPOSITION :

LE FABULEUX DESTIN D'UN JARDINIER RENNAIS

ORANGERIE DU THABOR

Plus de 1000 visiteurs sont venus nous rencontrer à l'orangerie et ont montré un réel intérêt, tant pour le jardinier Frère Henri que pour les activités de la SH35. Certes nous avons bénéficié d'un temps magnifique pendant ces 2 jours. Le samedi après midi se tenait la séance traditionnelle de taille des rosiers.

CONFERENCE

UN JARDINIER RENNAIS D'EXCEPTION : FRERE HENRI par M.F MAHUAS

Au LYCEE LA LANDE DU BREIL

Participation de plus de 60 personnes très intéressées et des échanges nombreux ont eu lieu après la conférence.

Ci-dessous les panneaux de l'exposition



Société d'Horticulture d'Ille et Vilaine

Frère Henri

Un jardinier précurseur

1830 > 1912

découvrez son œuvre

Société d'Horticulture d'Ille & Vilaine

www.horticulture35.fr

DE ILLIFAUT À LA PENSION ST VINCENT DE RENNES

Né le 25 février 1830 à Illifaut (22), **Pierre Mathurin GOLTAIS** était fils de Joseph Goltais, cultivateur et laboureur, et de Jeanne Angèle Jan, ménagère et cultivatrice. Quatrième d'une famille de 6 enfants, il fut élevé dans la modeste ferme familiale, "Vile Allaire".

Sans autre instruction que celle résultant des exemples paternels, il conduisait les chevaux, traçait les sillons et formait son esprit ingénieux et pratique.



On suppose qu'à 13 ans il suivit une formation à la **métairie de Launay** (St Méen le Grand), créée en 1843 par Jean-Marie de la MENNAIS pour dispenser un enseignement agricole aux orphelins et enfants pauvres, et répandre en Bretagne les meilleures méthodes d'agriculture.

A 21 ans, il entre dans l'ordre de l'Immaculée Conception.



Frère Henri

L'abbé BRECHAT, supérieur des Pères de l'Immaculée Conception et premier supérieur de la **Pension St Vincent** (rue de Fougères à Rennes) confia à **Frère HENRI** la responsabilité des jardins en 1854, le nommant chef des cultures en 1856.



Société d'Horticulture d'Ille et Vilaine

CHEF DES CULTURES DE ST VINCENT

La culture maraîchère évolue, de nouvelles techniques se répandent, entre autres grâce à des associations telles que la **Société Nationale d'Horticulture** créée en 1827.

En 1860, Frère Henri est admis à la Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, créée en 1853. Ses 150 adhérents, allant du riche propriétaire au simple jardinier, y partagent leurs expériences.

Nul doute que Frère Henri en tient compte lorsqu'en 1866 il réorganise le jardin en trois clos :

- **Un grand jardin fruitier et potager** bordé de plates-bandes fleuries devant le collège.
- **Un jardin maraîcher** de 36 ares, avec deux grandes serres et trois cents châssis, qu'il construit lui-même, pour une production intensive.
- **Un jardin d'étude** pour les fruitiers à haute tige, permettant à ses élèves de suivre des cours pratiques. Tous les murs sont couverts d'espaliers.



Hier : Pension St Vincent



Aujourd'hui : Lycée Jean Macé

La production est destinée à l'approvisionnement de l'établissement, le surplus, très réputé au marché des Lices, est préparé dans un hangar pour être vendu.

L'ŒUVRE NOVATRICE D'UN JARDINIER

La Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine tenait une réunion mensuelle réunissant 30 à 60 personnes : chaque propriétaire ou jardinier apportait des spécimens de sa production. Frère Henri y présentera des expérimentations de son jardin :

- Asperges en pot et non en ligne, écussonnage de chasselas, méthode de culture de glaieuls...



Vue de la pension vers la rue de Fougères

- Orientation et espacement de ses arbres fruitiers pour favoriser la culture des légumes.
- Théorie de l'équilibre de la pyramide : 700 poiriers produisent ainsi des fruits de la base au sommet, pour un meilleur rapport et un bel effet décoratif.
- Pailis de part et d'autre de l'allée centrale richement ornée de fleurs (glaiuels, pétunias, dahlias, pélarгонiums).



- Murs couverts d'espaliers de poiriers et pêchers guidés en palmettes à quatre branches, dites de Frère Henri, donnant une abondante récolte.
- Au jardin d'étude, pommiers, cognassiers pour la greffe et boutures de vigne (pousses de trois mètres dès la première année).



Société d'Horticulture d'Ille et Vilaine

PÉDAGOGUE DE LA CULTURE INTENSIVE

Frère Henri enseigne ses techniques à de nombreux élèves jardiniers qui contribueront à donner une forte impulsion à la production maraîchère rennaise :

CULTURE SOUS CHÂSSIS

carottes, navets, melons, fraises, remplacés ensuite par des légumes d'arrière-saison.

CULTURES EN SERRES

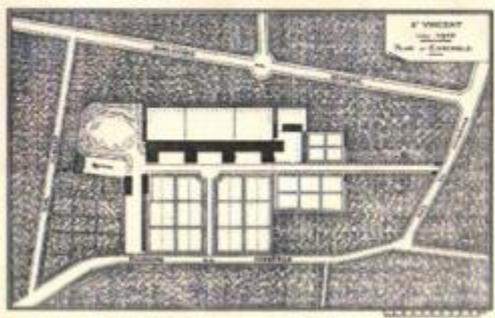
vigne, fraisiers, tomates, pommes de terre primeurs, boutures et semis.

CULTURES EN PLEIN AIR

un terrain bien nivelé, sans arbres, ni bordures, pour ne pas perdre un seul rayon de soleil et éviter les limaces. Frère Henri veut un service d'eau : il creuse un puits, installe un réseau de tuyaux en fonte enterrés pour un arrosage rapide et généreux, ce qui permet d'obtenir deux à quatre récoltes du printemps à l'automne.



Les serres de St Vincent



Société d'Horticulture d'Ille et Vilaine
www.sh35.com

SON RÔLE À LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

Frère Henri fut **un membre très actif** de La Société Centrale d'Horticulture d'Ille et Vilaine.

Elu au Bureau en 1862, il en devient le Vice-Président et le restera jusqu'à sa mort en 1912 : le nombre de membres actifs passera de 150 en 1853 à 450 en 1900. **Il y préside plusieurs commissions :**



Fig. 2. Résultat de greffement *Fusca betulae*
(D'après Louis de Arcambert)

Gravure extraite du compte rendu des travaux de la Société Centrale d'Horticulture (1875)

arboriculture, graines, dénomination des fruits. Il expérimente de nouveaux outils et produits : sécateur, soufflet à soufre, échenilloir, mastic à greffer, appareil avertisseur pour serres...

La Société décide de créer, en 1877, en plus des cours maraîchers, **un cours d'arboriculture** au jardin de Saint Vincent, cours gratuit pour jardiniers et amateurs dont Frère Henri sera le professeur.

Là encore ses **qualités de pédagogue** sont reconnues.

Expert en pomologie, il est invité à visiter de nombreux vergers et participe à de nombreux congrès en France et à l'étranger.

Les membres de la Société d'Horticulture visitent régulièrement son jardin et chaque fois, hommage lui est rendu.

Société d'Horticulture d'Ille et Vilaine
www.sh35.com



Société d'Horticulture d'Ille et Vilaine

LE RAYONNEMENT D'UN MAÎTRE JARDINIER

Il fut l'objet de **nombreuses distinctions** : la Société d'Horticulture lui rendit hommage en lui offrant, pour ses 50 ans de sociétaire, la statue en bronze de Paul Richer : "Le Semeur". Il reçut aussi 47 médailles dont la médaille de la Grande Hermine. Il fut nommé chevalier, puis **officier du Mérite agricole**.



Sa notoriété dépassait la ville de Rennes : il fut invité par le directeur du Jardin du Luxembourg à Paris à donner un cours sur le pêcher. Le directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles le qualifiait de **"plus grand tailleur d'arbres de France"**.

Frère Henri publie de nombreux ouvrages très remarquables :

- 1878 *Traité d'Arboriculture Fruitière*
- 1887 *Traité Pratique de Culture Maraîchère*
- 1893 *Des Vergers et de la Culture Rationnelle des Pommiers*
- 1893 *Guide Pratique de la Culture des Fleurs*

SA MÉMOIRE

Décédé le 21 septembre 1912, il fut accompagné jusqu'à l'église St Héliier par un nombreux clergé, des sénateurs, magistrats, jardiniers, élèves et amis pour une cérémonie présidée par l'évêque de Coutances.



Illifaut, sa commune natale lui rendit hommage en 1999 en créant un **verger conservatoire**.

François Duval, professeur au lycée St Vincent a fait une importante **communication à la Société d'Archéologie** de Rennes en 2000.

Dans son **Encyclopédie des Formes Fruitières** de 2001, Jacques Beccaletto cite de nombreuses fois le travail de Frère Henri.

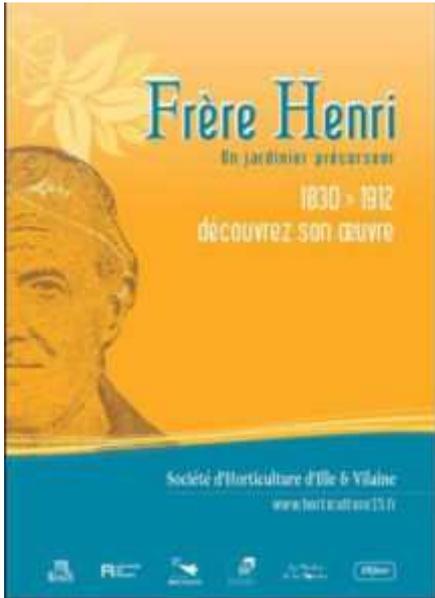


Depuis 1999, une rue de Rennes porte son nom.

En 2012, pour commémorer le centenaire de sa mort, la **Société d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine** a organisé un ensemble de manifestations : conférence, exposition...



D'ILLIFAUT À LA PENSION ST VINCENT DE RENNES



Né le 25 février 1830 à Illifaut (22), **Pierre Mathurin GOLTAIS** était fils de Joseph Goltais, cultivateur et laboureur, et de Jeanne Angèle Jan, ménagère et cultivatrice. Quatrième d'une famille de 6 enfants, il fut élevé dans la modeste ferme familiale, « Ville Allaire ».

Sans autre instruction que celle résultant des exemples paternels, il conduisait les chevaux, traçait les sillons et formait son esprit ingénieux et pratique.

On suppose qu'à 13 ans il suivit une formation à la **métairie de Launay** (St Méen le Grand), créée en 1843 par Jean-Marie de la MENNAIS pour dispenser un enseignement agricole aux orphelins et enfants pauvres, et répandre en Bretagne les meilleures méthodes d'agriculture. A 21 ans, il entre dans l'ordre de l'Immaculée Conception. L'abbé BRECHAT, supérieur des «Pères de l'Immaculée Conception et premier supérieur de la **Pension St Vincent** (rue de Fougères à Rennes) confia à **Frère HENRI** la responsabilité des jardins en 1854, le nommant chef des cultures en 1856.





CHEF DES CULTURES DE ST VINCENT



*La culture maraîchère évolue, de nouvelles techniques se répandent, entre autres grâce à des associations telles que la **Société Nationale d'Horticulture** créée en 1827.*

En 1860, Frère Henri est admis à la Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, créée en 1853 . Ses 150 adhérents, allant du riche propriétaire au simple jardinier, y partagent leurs expériences.

Nul doute que Frère Henri en tient compte lorsqu'en 1866 il réorganise le jardin en trois clos :

- *Un grand jardin fruitier et potager bordé de plates bandes fleuries devant le collège.*
- *Un jardin maraîcher de 36 ares, avec deux grandes serres et trois cents châssis, qu'il construisit lui-même, pour une production intensive.*
- *Un jardin d'étude pour les fruitiers à haute tige, permettant à ses élèves de suivre des cours pratiques.*

Tous les murs sont couverts d'espaliers.

La production est destinée à l'approvisionnement de l'établissement, le surplus, très réputé au marché des Lices, est préparé dans un hangar pour être vendu.

L'OEUVRE NOVATRICE D'UN JARDINIER



La Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine tenait une réunion mensuelle réunissant 30 à 60 personnes : chaque propriétaire ou jardinier apportait des spécimens de sa production. Frère Henri y présentera des expérimentations de son jardin :



- *Asperges en pot et non en ligne, écussonnage de chasselas, méthode de culture de glaïeuls...*
- *Orientation et espacement de ses arbres fruitiers pour favoriser la culture des légumes.*
- *Théorie de l'équilibre de la pyramide : 700 poiriers produisent ainsi des fruits de la base au sommet, pour un meilleur rapport et un bel effet décoratif.*
- *Paillis de part et d'autre de l'allée centrale richement ornée de fleurs (glaïeuls, pétunias, dahlias, pélargoniums).*



- *Murs couverts d'espaliers de poiriers et pêchers guidés en palmettes à quatre branches, dites de Frère Henri, donnant une abondante récolte.*
- *Au jardin d'étude, pommiers, cognassiers pour la greffe et boutures de vigne (pousses de trois mètres dès la première année).*



PÉDAGOGUE DE LA CULTURE INTENSIVE



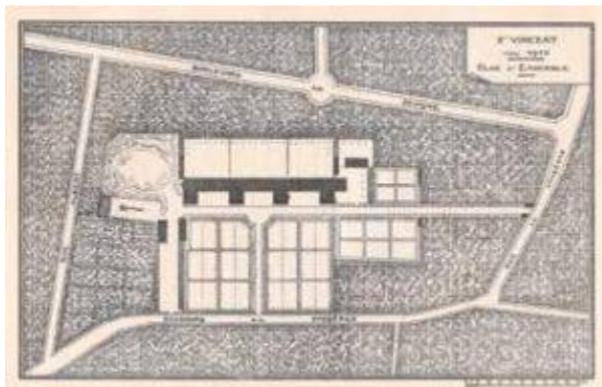
Frère Henri enseigne ses techniques à de nombreux élèves jardiniers qui contribueront à donner une forte impulsion à la production maraîchère rennaise :

Culture sous châssis

Carottes, navets, melons, fraises, remplacés ensuite par des légumes d'arrière-saison.

Cultures en serres

vigne, fraisiers, tomates, pommes de terre primeurs, boutures et semis.



Cultures en plein air

Un terrain bien nivelé, sans arbres, ni bordures, pour ne pas perdre un seul rayon de soleil et éviter les limaces. Frère Henri veut un service d'eau : il creuse un puits, installe un réseau de tuyaux en fonte enterrés pour un arrosage rapide et généreux, ce qui permet d'obtenir deux à quatre récoltes du printemps à l'automne.



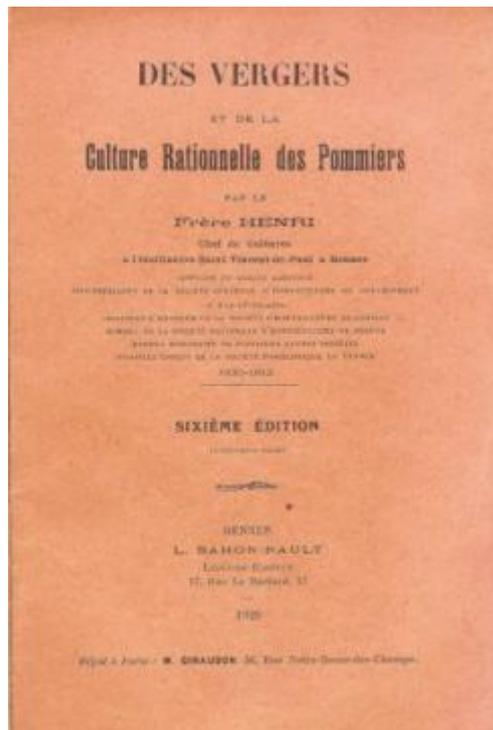
SON RÔLE À LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

Frère Henri fut **un membre très actif** de La Société Centrale d'Horticulture d'Ille et Vilaine.

Élu au Bureau en 1862, il en devient le Vice-président et le restera jusqu'à sa mort en 1912 : le nombre de membres actifs passera de 150 en 1853 à 450 en 1900.

Il y préside plusieurs commissions :

Arboriculture, graines, dénomination des fruits. Il expérimente de nouveaux outils et produits: sécateur, soufflet à soufre, échenilloir, mastic à greffer, appareil avertisseur pour serres...



La Société décide de créer, en 1877, en plus des cours maraîchers, **un cours d'arboriculture** au jardin de Saint Vincent, cours gratuit pour jardiniers et amateurs dont Frère Henri sera le professeur.

Là encore ses **qualités de pédagogue** sont reconnues. **Expert en pomologie**, il est invité à visiter de nombreux vergers et participe à de nombreux congrès en France et à l'étranger.

Les membres de la Société d'Horticulture visitent régulièrement son jardin et chaque fois, hommage lui est rendu.



LE RAYONNEMENT D'UN MAÎTRE JARDINIER

Il fut l'objet de **nombreuses distinctions** : la Société d'Horticulture lui rendit hommage en lui offrant, pour ses 50 ans de sociétaire, la statue en bronze de Paul Richer : "Le Semeur".

Il reçut aussi 47 médailles dont la médaille de la Grande Hermine. Il fut nommé chevalier, puis **officier du Mérite agricole**. Sa notoriété dépassait la ville de Rennes : il fut invité par le directeur du Jardin du Luxembourg à Paris à donner un cours sur le pêcher. Le directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles le qualifiait de "**plus grand tailleur d'arbres de France**".

Frère Henri publie de nombreux ouvrages très remarquables :

- 1878 *Traité d'Arboriculture Fruitière*
- 1887 *Traité Pratique de Culture Maraîchère*
- 1893 *Des Vergers et de la Culture Rationnelle des Pommiers*
- 1893 *Guide Pratique de la Culture des Fleurs*

SA MÉMOIRE



Décédé le 21 septembre 1912, il fut accompagné jusqu'à l'église St Hélier par un nombreux clergé, des sénateurs, magistrats, jardiniers, élèves et amis pour une cérémonie présidée par l'évêque de Coutances

Illifaut, sa commune natale lui rendit hommage en 1999 en créant un **verger conservatoire**.

François Duval, professeur au lycée St Vincent a fait une importante **communication à la Société d'Archéologie de Rennes** en 2000.

Dans son **Encyclopédie des Formes Fruitières** de 2001, Jacques Beccaletto cite de nombreuses fois le travail de Frère Henri.

En 2012, pour commémorer le centenaire de sa mort, la **Société d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine** a organisé un **ensemble de manifestations : conférence, exposition...**



Frère HENRI et son équipe

Frère Henri et Saint Vincent

Frère Henri était le jardinier de l' »Ancien Saint-Vincent ». Son savoir-faire horticole est toujours reconnu et la Société d'Horticulture d'Ille et Vilaine organise une année d'hommages à Frère Henri. (Voir le dernier n° du Journal de Saint-Vincent)

Voici les manifestations qui ont eu lieu en novembre 2012 :

- *jeudi 22 novembre aux Archives municipales : **Les formes fruitières du Potager du Roi, une Histoire d'Arbres fruitiers avec Frère Henri.** Conférence de J. BECCALETTO à 18h00. J.Beccaletto a cité à maintes reprises les formes fruitières de Frère Henri en faisant le rapprochement entre les dénominations actuelles et celles de Frère Henri*
 - *du lundi 26 au vendredi 30 novembre, exposition dans le Hall de Saint-Vincent : **Frère Henri, un jardinier précurseur. 1830 – 1912.***
 - *mardi 27 novembre à 10h15 : plantation d'arbres fruitiers de variétés anciennes par les élèves de l'atelier Travaux Paysagers de la SEGPA. Variétés plantées :*
 - ***de Chailleux (pommier)***
 - ***Reinette Clochard (pommier)***
 - ***Belle de Boskoop (pommier)***
 - ***Triomphe de Vienne (poirier)***
- À l'occasion du centième anniversaire de l'implantation du lycée Saint-Vincent sur le site de la rue de Paris, qui coïncide avec le centenaire de la mort de*



frère Henri, un hommage lui a été rendu mardi. Une initiative que l'on doit à la société d'horticulture d'Ille-et-Vilaine qui souhaitait mettre en exergue l'œuvre de ce jardinier pomologue précurseur. Pour cela, quoi de plus naturel que de procéder à la plantation de quatre fruitiers de variétés anciennes. Ce fut chose faite grâce à l'implication d'élèves de 3^e de l'atelier « travaux paysagers ». « Cet événement nous donne l'opportunité de faire le lien entre notre préoccupation éducative et la célébration d'une personnalité saint-vincentaise hors pair, férue de jardinage », a conclu Guy Pican, chef d'établissement.

o





Dépôt d'une gerbe, rue Frère Henri



Samedi dernier, bravant le froid, avec plusieurs membres de la famille de Frère Henri, le Président de la Société d'horticulture accompagné de membres du conseil se sont rendu, dans le quartier de la rue de Lorient, déposer une gerbe de fleurs rue du Frère Henri « arboriculteur émérite » en mémoire de sa naissance le 25 Février 1830. Cette rue fût inaugurée le 24 mai 1859 par Mr Henri Fréville alors maire de la ville qui salua sa mémoire par ces mots « un homme toujours plus conscient de son art et de sa science en lequel s'incarnait tout un idéal : un savant certes, mais resté très près des réalités concrètes »

La Société d'Horticulture d'Ile et vilaine, par divers événements a souhaité, durant l'année 2012 et début 2013 faire redécouvrir cet éminent jardinier aux rennais.





Mémoire de notre Société d'Horticulture

En 1854, Pierre Goltais (dit Frère Henri en religion) arrivait à Rennes comme jardinier à la Pension Saint Vincent (actuel Lycée Jean Macé). Remarqué par ses supérieurs pour son sens inné de l'agriculture et son intelligence pratique, il fut chargé de l'aménagement des jardins, sur un hectare et demi de terres disponibles, qui se situaient entre la rue de Fougères et le Boulevard Sévigné. C'est à partir de là, que l'humble religieux allait se révéler un grand maître en horticulture reconnu par toute la profession. Il créa un grand jardin de rapport au Nord de l'établissement, jusqu'à la rue de Fougères.

On y comptait notamment 700 poiriers en pyramide, en lignes espacées de 12 mètres et orientées nord-sud. Ce qui permettait un ensoleillement suffisant et des cultures légumières intercalaires (70 ares). Tous les murs étaient évidemment garnis d'espaliers de fruitiers divers (pommiers, pêchers, poiriers...). Les groseilliers et autres «petits fruits» étaient en lignes dans un espace à part. Ce terrain fut dès le départ parfaitement labouré et amendé généreusement (marc de pommes, déchets végétaux, vieux gazon dit «pelisses»). La présence de plates-bandes florales est importante et remarquée surtout en bordure d'allées et près des bâtiments. Composées de glaïeuls (plante chère au frère) plus de 1 000 plants sur 10 ares, rosiers, dahlias, pélargoniums, cannas, bégonias... Un jardin, dit de cultures intensives, sans arbres et bien exposé, recevait des cultures à rotation rapide, voire forcée. Des serres et châssis abritaient les primeurs et plantes délicates.

Il faut également signaler la présence d'un jardin dit d'études, en quelques sortes, la pépinière d'expériences et de multiplications, au sud-ouest des terrains. On y voyait là les hautes tiges greffées (pommiers à cidre notamment mais aussi les jeunes cognassiers destinés à recevoir les greffes de poiriers, jeunes plants et boutures divers...) Le jardin «anglais» situé à l'opposé, angle sud-est, vers le Boulevard Sévigné existait avant sur le domaine.

Dans ces jardins de nombreux élèves ou apprentis ont été formés. L'intelligente organisation, l'expérimentation, la pédagogie de frère Henri, les cours publics et visites de jardins ont complété cet enseignement ouvert à tous. Voilà présenté le décor des lieux où s'affirma le maître, où il prouva ses compétences, sa clairvoyance.

Et si nous voulons le célébrer, à l'occasion du centenaire de sa mort, c'est bien pour reconnaître l'apport considérable de notre illustre vice-président (27 ans Vice-Président). Sa présence dans les rangs de notre société, dans les instances où il siégeait nous invite à la reconnaissance et au respect.

C'est notre mémoire.

Yves Lebouc, Président d'Honneur



Les obsèques du frère Henri (Ouest éclair du 25-09-1912)

Hier matin ont eu lieu en l'église Saint-Hélier les obsèques du Frère Henri. Une foule considérable d'amis formait un cortège d'honneur au défunt qui de son vivant avait su conquérir l'estime et les sympathies de tous.

M. l'abbé Raymond, autrefois membre de la Société des Prêtres de l'Immaculée-Conception à laquelle appartenait comme frère coadjuteur le défunt, célébrait la messe.

M. Guérard a présidé la cérémonie et donné l'absoute. M. Aubrée, ancien juge au Tribunal civil, au nom de la société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, et M. Jenouvrier, sénateur, prononcèrent des discours.

Le deuil était conduit par M. Mellet, supérieur de Saint-Vincent, et les professeurs de la Maison.

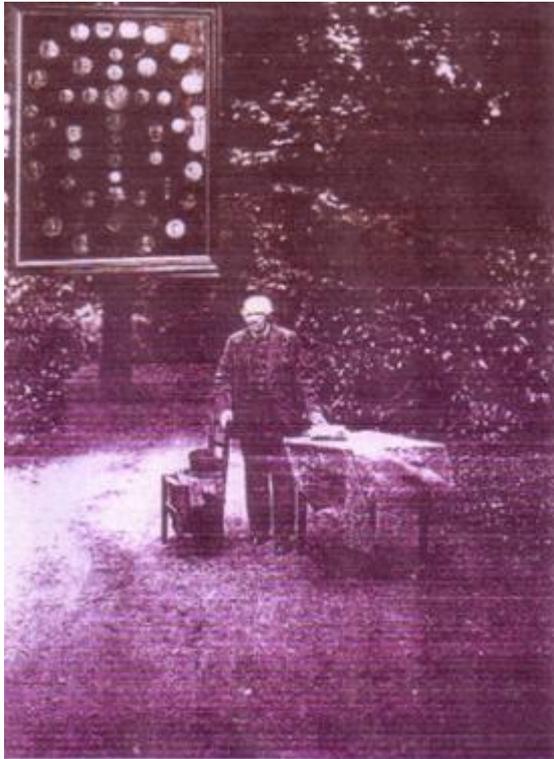
Remarqués également dans l'assistance : MM. Jenouvrier et Brager de la Ville-Moysan, sénateurs.

La Société Horticole d'Ille-et-Vilaine et les anciens élèves du Frère Henri avaient offert de superbes couronnes.

MM. le docteur Régnault, Métayer, Ripert et le Frère Simon portaient les cordons du poêle. A l'issue de la cérémonie, le corps a été conduit à Illifaut (Côtes-du-Nord), paroisse natale du Frère Henri.



Humble et modeste, mais très grand jardinier : le Frère Henri



Qui aurait pensé que le jeune Pierre Goltais, fils de petits paysans d'Illefaut (22) allait devenir un grand maître en horticulture au cours de sa vie.

Né le 25 Février 1830, n'ayant que peu d'informations sur sa jeunesse et sa scolarité, on peut penser qu'il fut élevé modestement dans la petite ferme paternelle, gardant les vaches et observant les pratiques agricoles.

Il n'y avait pas d'école à Illefaut à l'époque, il est permis de supposer que la maison d'agriculture, créée en 1843 à la métairie de Launay, l'accueillit en formation...

Ce centre, dû à l'initiative du Père de la Mennais, avait pour objet de dispenser un enseignement agricole de base aux orphelins et enfants pauvres de la campagne environnante.

Situé non loin de St Méen le Grand, ce site pouvait dépendre de la congrégation des Pères de l'Immaculée Conception.

Entré à 21 ans dans cet ordre, Pierre Goltais, devient Frère Henri en 1861, après prononciation de ses vœux perpétuels.

C'est vraisemblablement là que ses dons et qualités furent remarqués.

L'abbé Bréchat, supérieur de la congrégation et premier supérieur de la pension St Vincent, rue de Fougères à Rennes, lui confia la responsabilité des jardins dès 1854.

Un grand domaine qu'il sut parfaitement mettre en valeur et faire fructifier admirablement. 700 poiriers en pyramide furent plantés et taillés selon sa méthode du 1/3. La culture maraîchère était également importante et pouvait nourrir la pension. Il faut également signaler le jardin anglais et le jardin d'études.

C'est dans ce cadre que le frère Henri a formé de nombreux apprentis devenus aussi, pour la plupart, des ouvriers très compétents et des chefs de culture recherchés.



Que dire aussi des innombrables cours et conseils que le maître jardinier a prodigués vers le grand public et notamment à la Société Centrale d'Horticulture d'Ille et Vilaine, dont il fut un illustre vice-président durant 27 ans.

Avant de terminer cette rapide biographie, il faut rappeler sa notoriété tant nationale qu'internationale, notamment en pomologie. De nombreuses récompenses lui ont été attribuées.

Le directeur de l'École Nationale d'Horticulture de Versailles ne disait-il pas « le plus grand tailleur d'arbres de France n'est pas à Versailles, mais à Rennes ».

Il a signé plusieurs livres sur l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère, la culture des fleurs...

En 2012, nous célébrerons le 100e anniversaire de sa disparition. La société d'horticulture d'Ille et vilaine, pour cette occasion, vous conviera à diverses animations en hommage à cet homme, dont les archives de notre société conservent les remarquables conseils.

Yves LEBOUC

(Écrit à partir des archives de la Sté d'Horticulture d'Ille et Vilaine et du texte de la conférence donnée par François Duval devant la Sté Archéologique et Historique d'Ille et Vilaine)

[Mis en avant](#)